

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 10

Artikel: Proverbes patois jurassiens : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRADUCTION :

Les quatre saisons

Dans les forêts, les prairies (finages), les « chaux », les pâtures, platanes, (plane, érables, faux-platanes), tilleuls, sapins blancs, (lai « fuate » ou lai « fia-te » est le sapin rouge) ont neuves vêtements ; l'hiver est fermé au cadenas, voici les nouveaux bouquets. You ! Le printemps arrive, ô gué ! Au pays des pives.

C'est la fenaison : dans la prairie tout bouge ; quelle belle saison ! De fraises c'est rouge. Dans les bois, les promeneurs s'ombragent sous la verdure, you ! L'été (temps chaud) arrive. O gué ! au pays des pives.

Les faux, les faucilles, fauchent le blé, l'orge ; on aura du pain jusqu'à la Saint-Georges. Les bêtes à cornes sont aux regains (à la vaine pâture), on broie chanvre et puis lin, you ! C'est l'automne qui arrive ô gué ! au pays des pives.

On grelotte de froid, le vent d'ouest souffle, (tire), il neige ; les doigts deviennent gourds (raides), où sont les vertes prairies (les verts finages) ? A la chambre du poêle, on se tient (ou : on tient le) près du poêle (fourneau) où crépitent les aiguilles de conifères, you ! C'est l'hiver qui arrive ô gué ! Au pays des pives.

Jules Surdez.

Les Bois, le 23 février 1925.

YVERDON

Un relais...

Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Ço qu'an serait râté an le léche fur :
Ce qu'on ne peut arrêter on le laisse courir (fuir).

Tiaind lai feuille tchoit, le lièvre se sâve di bôs : Lorsque la feuille tombe, le lièvre se sauve du bois.

In hanne ât bon taint qu'è peut traïyie enne beûtche d'étrain : Un homme est « bon » tant qu'il peut enjamber un fêtu de paille.

Tiaind qu'è n'y é pus de foin â rétli, les tchevâx se baissant : Quand il n'y a plus de foin au râtelier, les chevaux se battent.

Ce n'ât pe ren de pradgie cetu que ne tînt pe de bîn faire : Ce n'est pas chose aisée de sermonner celui qui ne tient pas de bien faire.

Se te veux di poichon, mouéye-te ; se te veux di fue, emprene-le : Si tu veux du poisson, mouille-toi ; si tu veux du feu allume-le.

El ât aidé trop tôt po se faire di tiæûsin : Il est toujours trop tôt pour se faire du souci.

Tos les pouës ne sont pe dains les bolats : Tous les porcs ne sont pas dans les caboulots.

Pus an se trînnè, pus an se dévouère :
Plus on se traîne (plus on rampe) plus on se déchire.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie